

# Titine K-Leu

## L'art dans la peau

Artiste autodidacte à la personnalité affirmée, Titine K-Leu présente dans cette nouvelle exposition à la fondation lausannoise des nus féminins audacieux jusqu'à l'érotisme.

Renato Hofer

Née juste après les événements de mai 68, fille de Rolf Kesselring, décédé en 2022, écrivain et éditeur à l'enseigne de La Marge, une librairie que les accros de BD ont fréquenté dans les années 80, la jeune Titine vit une jeunesse insouciance entourée de peintres, d'écrivains, de musiciens – Roland Topor, Hugo Pratt, Michael Moorcock... –, qui hantent la maison de son enfance. Elle parle d'une « merveilleuse existence », quitte l'école à 12 ans pour se lancer dans un parcours plein d'aventures et de voyages, avant sa rencontre avec l'homme de sa vie, Philip Leu, une star du tatouage. Ensemble ils parcourent le monde, une errance de vingt années à tatouer, peindre, exposer leurs œuvres des îles du Pacifique aux États-Unis, au Japon, en Inde, en Russie...

Revenue en Suisse, établie dans un petit village tranquille du Jura, Titine K-Leu poursuit sa recherche. Mais la tranquillité n'est qu'apparente. Car notre artiste bouillonne d'idées, et cultive un art d'un réalisme cru qui ne laisse pas indifférent, fruit sans doute de blessures secrètes bien cachées. De 1997 à 2003 elle peint une série de tableaux intitulés « Hommage aux icônes du tatouage », une galerie de personnages tatoués célèbres entre les années 1900-1950, qui vivaient en marge de la société, marins, femmes de tatoueurs, mais aussi princes et rois. Elle expose ses toiles dans de nombreuses galeries et musées, et notamment au Musée du Quai Branly à Paris.

Avant un premier événement à la Fondation ABPI en 2010 intitulé



↑ Mesdemoiselles 2025



↑ Portrait de Titine K-Leu © Xiaodong

« Ethnologie de la peau », « j'en avais marre de faire des portraits de gens morts, dit-elle. Un jour Joe Boehler, artiste et performer que je connaissais bien, par ailleurs créateur et animateur avec Fanny Audemars de l'atelier-galerie ABPI, me dit : « Le tattoo, c'est bien mais ouvre-toi, peins

↓ Titine K-Leu © Xiaodong



des femmes ! » C'est donc ce que je fais aujourd'hui. L'artiste déambule dans un univers qu'elle rêve et invente, la femme et l'amour étant les bornes de son chemin. C'est depuis celui-ci qu'elle contemple une réalité, la sienne, étroitement mêlée à des univers fantastiques. Avec la femme, toujours la femme...

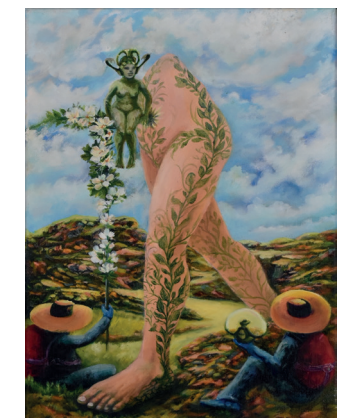
C'est ainsi que pour sa nouvelle exposition à la Fondation – du 23 mai au 21 juin 2025 –, elle présente une série de peintures érotiques et insolentes intitulée « Mesdemoiselles », un ensemble qui s'inscrit dans la ligne des créations imaginaires de Gustave Moreau et des délires sensuels de Clovis Trouille. Le premier est l'un des principaux représentants en peinture du courant symboliste, imprégné de mysticisme. Quant au second, il peint des toiles dans lesquelles les thèmes de l'anticléricalisme, de l'érotisme, et de l'humour macabre reviennent en boucle.

« Cette série « Mesdemoiselles » est un hommage à mon père et à mon mari, dit-elle. Elle parle de mes expé-



↑ Mesdemoiselles 2025

riences, de mes aventures. Elles ont contribué à faire de moi la femme que je suis aujourd'hui. Et n'oubliez pas que la femme reflète l'univers : la vie, la création, la nature, l'amour, la haine, la douleur... ». ■



↑ Mesdemoiselles 2025

**Titine K-Leu**  
« Mesdemoiselles »  
Du 23 mai au 21 juin 2025  
Ma-Ve 14h-18h, Sa 10h-16h  
**Fondation ABPI**  
Rue du Maupas 8 bis  
1004 Lausanne  
→ [abpi.ch](http://abpi.ch)